

Les policiers apprennent à tirer sans s'exposer. Moins de 5 % de l'officier sont visibles ci-dessus.

Coups montés du FBI⁽¹⁾

par Rafe Gibbs

DANS une petite ville de l'Ouest, tout près du poste de police, cinq policiers étaient assis dans l'auto d'un agent du FBI, et discutaient avec lui; il faisait nuit, et on voyait leurs cigarettes briller dans l'ombre.

Tout à coup, une conduite intérieure dernier modèle, portant des plaques de police d'un autre Etat, tourna le coin à grand bruit et enfla à toute vitesse la rue.

« C'est pour nous », dit l'homme du FBI, en démarrant son moteur.

Maintenant la conduite intérieure filait à toute allure sur une rue déserte vers la campagne, et la voiture de police bondissait derrière elle. La distance diminuait; alors la sirène hurla. La première voiture ralentit à contre-cœur et s'arrêta sur le bord de la route. L'agent FBI stoppa derrière, descendit ra-

pidement et alla à elle, la main sur son revolver.

« Parfait ! Vous pouvez... »

Le conducteur de l'auto, pointant un pistolet, appuya sur la détente. L'agent FBI s'aplatit sur la route — puis se releva prestement et essuya la poussière de ses vêtements.

« Vous voyez où je veux en venir ? » demanda-t-il aux policiers. « Je suis mort, — ou le serais, si ce revolver avait été chargé et si l'homme qui le tenait n'avait été un autre agent. Maintenant je vais faire comme il faut. »

L'agent revint à son auto, et cette fois, avant d'en sortir, il braqua un projecteur sur l'homme de la conduite intérieure. Puis il sortit calmement de l'auto, en prenant soin de se tenir derrière le faisceau protecteur du phare.

« Hé ! dans l'auto ! Dehors ! »

Ce drame sur le bord de la route n'était qu'une partie du « travail de classe » dans l'une

(1) FBI ; Federal Bureau of Investigation ; Office fédéral d'Enquête.



Ce mannequin a été assassiné des centaines de fois pour permettre au FBI d'enseigner comment relever correctement les indices.

des écoles ambulantes les moins ordinaires du monde. Dans ces écoles, il n'est pas question de « jeter le livre à la tête des élèves ». Le livre est jeté par-dessus bord. Il y a des cours, naturellement, mais il n'y a que le minimum absolu.

On insiste surtout sur les démonstrations pratiques, en soulignant le mot « pratique ». Contrôler une voiture suspecte, par exemple, est une des missions les plus dangereuses qu'un policier ait à exécuter. Le nombre d'officiers déjà tués par des balles tirées d'une voiture en témoigne, et le FBI insiste sur la nécessité d'approcher avec prudence.

Comme le disait un agent à une classe : « C'est quelquefois de sa propre faute qu'un officier se fait tuer. »

Un fait significatif est à noter ; il est rare qu'un agent FBI ait été tué par un criminel. La raison en est sa formation, qui est maintenant donnée directement à tous les postes de police. Le programme du cours de police, traitant de sujets aussi variés que fracture de coffre-fort,

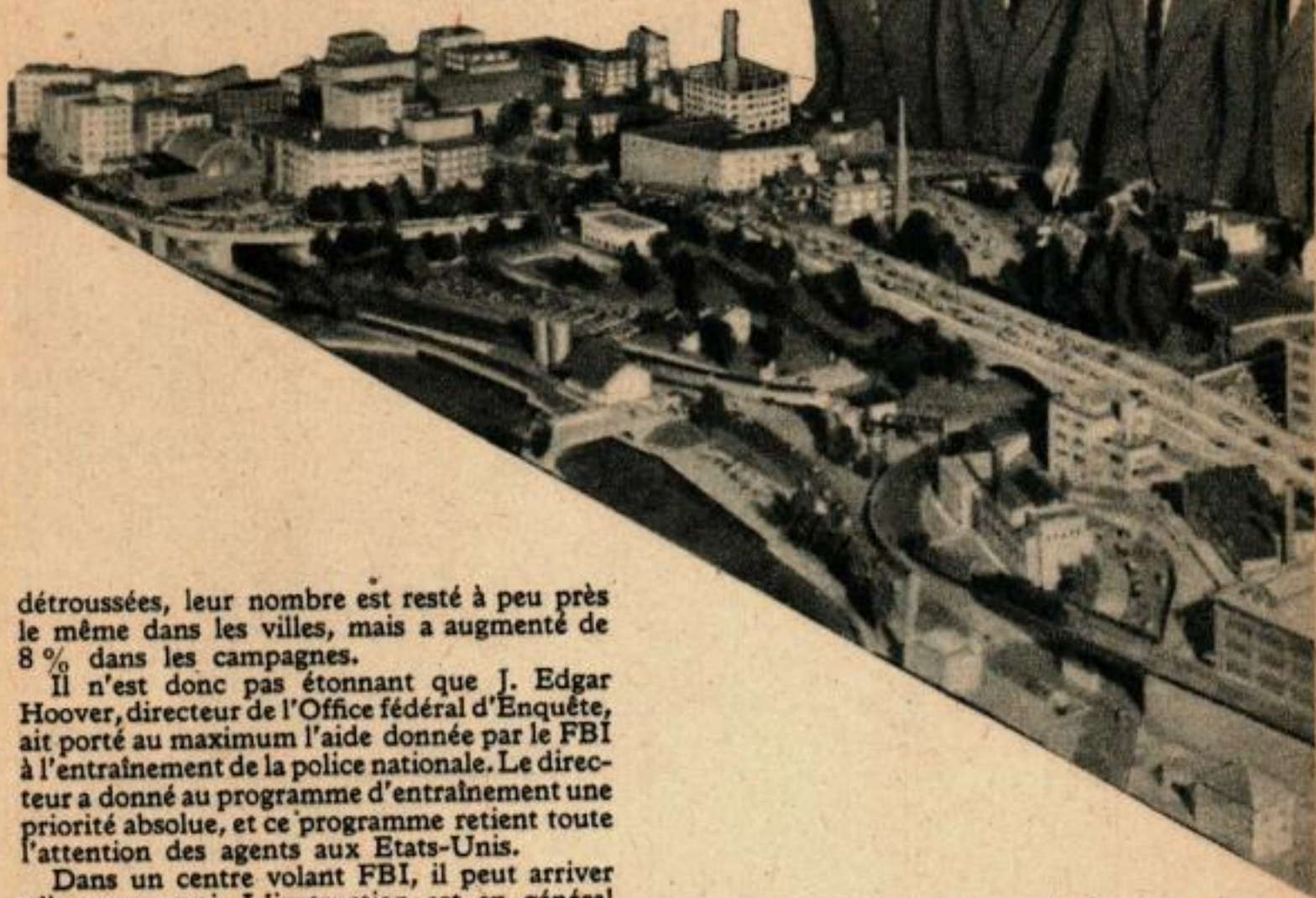
vol de banque et assassinat, est le plus intensif et le plus poussé que le pays ait jamais connu.

Du 30 juin 1945 au 30 novembre 1949, les inscriptions aux centres de formation créés par le FBI se chiffrent à 316.150. Cette année, on s'attend à ce que ces centres se développent encore. Beaucoup d'officiers, comptés dans ce chiffre de 316.150, assistent à plus d'une session, mais on estime que, depuis la deuxième guerre mondiale, 150.000 officiers différents ont eu la possibilité de se familiariser avec les plus récentes techniques du FBI.

Le besoin d'une formation si poussée est urgent. La criminalité a augmenté rapidement pendant et après la guerre, et se maintient à un taux élevé. Pendant les six premiers mois de 1949, le crime a augmenté de 2,7 % dans les villes et de 7,6 % dans les campagnes par rapport à la même période en 1948. Les cambriolages ont augmenté de 4,4 % dans les villes et de 13,1 % dans les campagnes, les vols ordinaires respectivement de 3,8 et 8,8 %. Quant aux personnes



Sur un vaste plan en relief, à l'Académie FBI de Washington, les techniques de recherche et d'arrestation sont mises au point avant d'être enseignées à la police dans chaque ville.



détroussées, leur nombre est resté à peu près le même dans les villes, mais a augmenté de 8 % dans les campagnes.

Il n'est donc pas étonnant que J. Edgar Hoover, directeur de l'Office fédéral d'Enquête, ait porté au maximum l'aide donnée par le FBI à l'entraînement de la police nationale. Le directeur a donné au programme d'entraînement une priorité absolue, et ce programme retient toute l'attention des agents aux Etats-Unis.

Dans un centre volant FBI, il peut arriver n'importe quoi. L'instruction est en général donnée sur le modèle de l'Académie Nationale du FBI, mais chaque agent laisse la trace de son imagination et de son esprit inventif dans les différentes sessions.

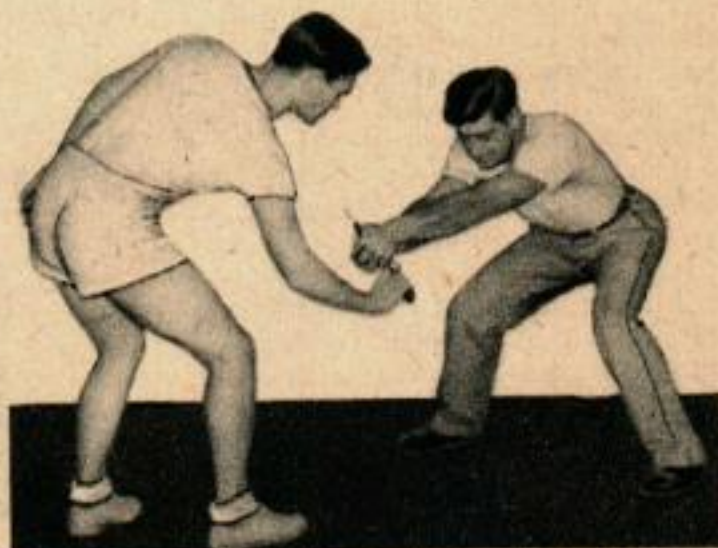
C'est ainsi qu'au cours d'une session, un coffre-fort fut fracturé dans un des plus importants magasins de la ville, et on lança les élèves-policiers sur cette affaire. Le meilleur indice était une empreinte de pneus si particulière que les élèves passèrent leur

temps en dehors des cours, à inspecter les pneus dans la ville. En fin de compte, l'un d'eux, pour qui il n'y avait personne qui ne fût suspect, découvrit le pneu en question... sur la voiture du commissaire de police, qui était garée tous les jours à l'entrée de l'école. Cette affaire de coffre-fort fracturé était le résultat de la coopération du commissaire et de l'inspecteur FBI à des fins d'instruction.

Un des crimes les plus dramatiques de ces

Les policiers apprennent aussi le judo. Voici une prise de poignet.

Cette manœuvre de désarmement doit être faite rapidement, sinon...





Un instructeur montre sur le tableau magnétique comment bloquer efficacement une route.

centres fut le « Cas de la bouteille de bière tachée de sang », monté par des agents de Philadelphie dans une ville de Pennsylvanie. En plus des agents du FBI, intervenaient dans cette affaire un juge, un huissier, un commissaire de police, quelques industriels, un professeur de droit et une femme agent de la police de Philadelphie.

Au début de la session, un homme « assassiné », personnifié par un agent, fut découvert

Pris par une clé au bras, l'élève est sans défense.



par les élèves dans un garni misérable, avec la bouteille de bière à son côté. Pendant que les élèves relevaient les empreintes digitales sur la bouteille, et tous les autres indices, les inspecteurs FBI donnèrent une nouvelle impulsion à l'affaire en y ajoutant un second « meurtre ». Les élèves furent désolés de trouver leur meilleur suspect frappé à mort dans une auto sur une route peu fréquentée.

Ils s'emparèrent de l'« assassin », grâce à des moulages en plâtre des traces de ses chaussures, et grâce à des égratignures révélatrices sur ses bras, mais, après un interrogatoire devant un tribunal, il fut acquitté par le jury. Les élèves avaient en effet négligé deux pièces à conviction d'importance, qui aurait probablement noué la corde autour du cou de l'« assassin ». L'une consistait en des fibres d'un vêtement prises dans le moulage fait à l'endroit du premier meurtre. Une analyse scientifique aurait montré qu'ils venaient des vêtements du « meurtrier ». L'autre élément

(Suite page 133)

Parade au coup de poing droit: basculer l'adversaire sur les hanches.



LE VÉRITABLE COUCOU DU DOUBS



A titre publicitaire
pour faire connaître
notre nouvelle
fabrication, nous
distribuons aux
**3.000 PREMIERS
LECTEURS**

de ce journal, notre
superbe COUCOU
DU DOUBS, modèle rustique
en bois sculpté,
mouvement garanti
par bulletin individuel
numéroté au prix réduit
de **850**
francs
Modèle grand luxe au
prix réduit **990**

Modèle de haut luxe avec Coucou
chantant tous
les quarts d'heure à frs **1.990**

Quantité limitée. Envoi contre rem-
bourse.
Profitez de ces prix exceptionnels !
Passez commande immédiatement
en joignant cette annonce. Nous
ne pourrions satisfaire toutes les
demandes !

SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS

Les Spécialistes du Coucou

106, Rue Lafayette PARIS-10

M. P. 28

Coups montés du FBI

(Suite de la page 73)

important que les stagiaires avaient oublié d'exploiter, c'était un peigne de poche, plein de cheveux, qui, utilisés scientifiquement, auraient encore circonscrit le champ d'investigation. La leçon fut profitable à tous les stagiaires, qui se reprochèrent leur manque de coordination et de coopération, cause de leur échec.

La police avait eu un tuyau sur un homme qu'elle recherchait : il devait aller au cinéma le soir, et les inspecteurs s'étaient placés à tous les endroits stratégiques couvrant les accès, surtout l'entrée, où l'arrestation était la plus probable. Le criminel arrive, prend sa place, mais aucun inspecteur ne bouge. Pourquoi ?

Simplement parce qu'il vaut mieux prendre un homme à sa sortie du cinéma qu'à l'entrée ; en effet, il a encore la tête pleine des images vues, ce qui détourne son attention, et il est en partie aveuglé par le brusque passage à la lumière.

C'est pourquoi la police ne bougea pas et attendit la sortie de l'homme. A ce moment, le signal est donné par le chef, et on fonce sur le bandit. Dans ce cas, celui-ci, sentant se resserrer sur lui les mâchoires du piège, voulut tirer son revolver ; mais les inspecteurs ne lui en laissèrent pas le temps, et tirèrent : l'homme s'écroula, mort, sur le pavé.

Cette histoire n'est pas du cinéma, mais une tragédie réelle : la capture et la mort de John Dillinger, le 22 juillet 1934, devant le Biograph Theater de Chicago.

Les policiers apprennent aussi à relever les indices, lorsqu'ils en trouvent. Par exemple, ils apprennent à prélever un échantillon de sang sur un sol en béton (c'est très simple : on détache une croûte de sang avec un couteau et on la met dans une petite boîte, ou bien on y applique un papier filtre humide, ou bien un buvard blanc humide).

Un Electricien

devient Spécialiste ...



et dépasse ses collègues, parce qu'il a approfondi ses connaissances dans sa profession et parce qu'il travaille mieux, parce qu'il est plus indépendant que les autres.

C'est cela qui compte : Travailler bien, savoir davantage, alors on pourra gagner plus.

Cette possibilité existe aussi pour vous !

**Serruriers, Mécaniciens, Dessinateurs,
Electriciens, Maçons !**

Nous vous montrerons comment il faut faire, combien de travailleurs ont déjà obtenu de meilleures places par notre méthode.

Demandez aujourd'hui même notre livret très intéressant

« Vers le Succès » à

INSTITUT TECHNIQUE SUISSE

ST.-LOUIS (Haut-Rhin)

Cette insertion sert de bon pour le livret « VERS LE SUCCÈS ». Découpez-la, notez votre nom, profession et adresse dans la marge et envoyez-la. Ceci ne vous oblige en rien.

PICK-UP *Son d'Or...*

PERMET LA
REPRODUCTION
DES
ENREGISTREMENTS
DIRECTS



- COURSE DE REPONSE parfaitement linéaire
- LIGES, 21 et 30 grammes par centimètre, poids réglable
- EXTREMEMENT SOUPLE et robuste
- UTILISE TOUTES LES AIGUILLES existantes
- PRÉSENTATION scientifique technique

AUTRES FABRICATIONS :
AMPLIS PORTATIFS et COMBINÉS
RADIO MONDES, TOURNE-DISQUES
VALISES et COFFRETS, PHONES
MECANIQUES et ELECTRIQUES

SON d'OR - G. G. BERODY

5, Passage Turquetil - Paris 11^e - Tél. BOQ. 56-68

Au cœur d'un typhon

(Suite de la page 48)

et commencent à tourner en sens inverse des aiguilles d'une montre. S'ils vont vers le sud le sens de rotation est inversé et ils tournent dans le sens des aiguilles d'une montre. Cer-

PUB.



LES "LUMIÈRE" 6 x 9 *à partir de 3750**

LUMIX prise de flash standard
LUDAX F : 6,3 } prise de flash
LUMIREX F : 4,5 } objectif traité



ALTIPAN

LUMIÈRE

la NOUVELLE PELLICULE
des grands instantanés

EN VENTE
CHEZ TOUS
LES REVENDEURS-
PHOTO AGRÉÉS



PAS DE PHOTO SANS "LUMIÈRE"